

[Text]

D/Chief Flanagan: I was in Ireland. I am glad to be able to be here.

The Chairman: You have your priorities straight. We appreciate your help today.

• 1145

I believe it is the sense of the committee not to go in camera, so we will just proceed now with the work of the clause-by-clause study of the bill. Is it agreed that we proceed to that consideration?

Some hon. members: Agreed.

On clause 1

The Chairman: Do we have any proposed amendments on clause 1? I would draw to the committee's attention that we have a suggestion made by Mr. Lafrance that there be an amendment in the French version only of clause 1, which would change line 10 on page 1. The amendment would strike out line 10 and substitute for it:

milé le fait de fumer ou d'inhaler, de

Also if we were to—

Mr. Horner: Can we take them one at a time?

The Chairman: We will take them one at a time, yes. Do we have someone to move that amendment?

Mr. Horner: I so move.

The Chairman: Any discussion of that amendment?

Mr. Nunziata: I heard the explanation earlier. I assume whoever drafted this knew what they were doing. Are we suggesting it is just an oversight on behalf of the people who drafted this legislation?

Mr. Horner: Mr. Chairman, I honestly do not think that *de respirer* is necessarily wrong. I believe that probably the suggestion of Mr. Lafrance may be better. It is not a matter of this being wrong.

Mr. Nunziata: Is there any problem in including both words?

The Chairman: I am not an expert in the French language, but I believe the sense of *de respirer* is just as Mr. Lafrance has pointed out to us. It means to breathe rather than to inhale. If we were to translate it back into English and say "to breathe", we would be making illicit one of the most natural reflex actions of the human being. I do not think it was the intention, Mr. Horner, to go that far.

Mr. Horner: No, but this means breathing something other than air, for God's sake.

Mr. Nunziata: Into the human body.

Mr. Horner: Yes. I have no problem with changing it to *inhaler*.

The Chairman: There was another word, Mr. Lafrance, that you mentioned in addition to *inhaler*.

[Translation]

M. Flanagan: J'étais en Irlande. Je suis heureux de pouvoir être ici.

Le président: Vos priorités sont bien établies. Nous vous remercions de votre aide aujourd'hui.

Le Comité ne semble pas vouloir se réunir à huis clos et nous allons donc passer maintenant à notre étude article par article du projet de loi. Tout le monde est-il d'accord?

Des voix: Oui.

Article 1^{er}

Le président: Des amendements ont-ils été proposés pour l'article 1? M. Lafrance a proposé un amendement à la version française uniquement de cet article, ce qui modifierait la ligne 10, à la page 1. Cet amendement supprimerait la ligne 10 pour la remplacer par ce qui suit:

milé le fait de fumer ou d'inhaler, de

De plus, si nous devons. . .

M. Horner: Pouvons-nous examiner les amendements successivement?

Le président: Oui. Quelqu'un voudrait-il proposer cet amendement?

M. Horner: Je le propose.

Le président: Y a-t-il débat?

M. Nunziata: J'ai déjà entendu l'explication qu'on en a donnée. J'imagine que ceux qui ont rédigé cette disposition savaient ce qu'ils faisaient. Sommes-nous en train de dire qu'il s'agit simplement d'un oubli de leur part?

M. Horner: Monsieur le président, honnêtement, je ne pense pas que «de respirer» soit nécessairement incorrect. La suggestion de M. Lafrance peut être probablement meilleure.

M. Nunziata: Voyez-vous un inconvénient à ce que l'on inclue les deux termes?

Le président: Je ne suis pas spécialiste du français, mais je crois que le sens de «de respirer» correspond à ce que M. Lafrance nous a indiqué. Il s'agit de «respirer» par opposition à «inhaler». Si l'on retraduisait le terme en anglais, on dirait «to breathe», ce qui rendrait illicite l'un des réflexes les plus naturels de l'être humain. Monsieur Horner, l'intention n'était sûrement pas d'aller aussi loin que cela.

M. Horner: Non, mais cela signifie respirer autre chose que de l'air, tout de même!

M. Nunziata: En l'inhalant.

M. Horner: Oui. Je veux donc bien que l'on utilise plutôt le terme «inhaler».

Le président: Monsieur Lafrance, vous avez ajouté autre chose en plus d'«inhaler».